

BIENTOT dans La Tribune: Le concours "SUPER-500 NOMS"

Raymond Véronneau: feuille
de route impressionnante B 3

la tribune

Forum

Finance Agriculture
Informations générales
Science et technologie

□ En reprenant la tête du PLQ après l'avoir quittée

Bourassa crée un précédent

- Il recueille 75% des suffrages
- Paradis devance Johnson par 10 voix

■ QUEBEC (PC) — Robert Bourassa a été reporté à la tête du PLQ samedi, l'emportant très facilement comme prévu sur ses deux adversaires.

La seule surprise de ce congrès sans suspense aura été la performance de M. Pierre Paradis qui a terminé la course deuxième avec 353 votes, soit seulement dix de plus que Daniel Johnson. Robert Bourassa, lui, a recueilli l'appui de 2,138 des 2,834 délégués qui ont voté.

M. Bourassa a donc obtenu ce qu'il voulait: une victoire écrasante qui lui permettra d'établir sa loi. Il a obtenu 75 p.c. des suffrages exprimés, ce qui ne s'était jamais vu au PLQ.

Il crée en même temps un précédent puisqu'il est le premier politicien au Québec à reprendre la tête d'un parti après l'avoir quittée.

Samedi, immédiatement après l'annonce des résultats, les vaincus se sont facilement ralliés au vainqueur, invitant tous deux tous les militants à unir leur efforts sous la conduite du nouveau chef pour battre le gouvernement du Parti québécois à la prochaine élection.

Ce thème a ensuite été repris brièvement par Robert Bourassa qui a invité ses troupes à travailler "à la libération du Québec du Parti québécois".

béraux à rester calmement chez eux. Moins de 2,000 personnes avaient en effet participé aux travaux de cette première journée.

Mais en soirée, on s'est vite rendu compte en faisant le tour des "partys" en l'honneur de chaque candidat, que les militants étaient arrivés: à la fête de Robert Bourassa seulement, plus de 4,000 congressistes ont "paradé".

Samedi, à la fin de la période réservée aux inscriptions, 2,841 des 2,915 délégués attendus s'étaient inscrits de même que 6,382 observateurs. Tout au long de la journée, il y a eu en permanence environ 7,000 personnes dans l'enceinte du Colisée.

Les résultats du vote ont été connus vers 19h et le congrès s'est terminé une heure plus tard après des brefs discours des trois candidats.

Certains ont été étonnés de ne pas voir, après l'annonce des résultats, l'ex-chef du parti, M. Claude Ryan, sur l'estrade avec MM. Bourassa, Johnson, Paradis et Lévesque.

Dimanche, M. Bourassa a jugé bon d'expliquer que M. Ryan avait dû quitter la convention avant la fin parce qu'il devait partir en voyage dans l'ouest du pays.



Les deux candidats défaits, Daniel Johnson et Pierre Paradis, se sont ralliés au nouveau chef Robert Bourassa quelques minutes après la confirmation de sa victoire écrasante.

Le congrès

À l'ouverture du congrès vendredi, on avait craint que la victoire certaine de M. Bourassa n'ait incité les délégués comme les militants li-

Le nouveau chef rencontre son caucus aujourd'hui

■ QUEBEC (PC) — Le nouveau chef libéral Robert Bourassa rencontrera pour la première fois, aujourd'hui à Québec, le caucus des députés libéraux à l'Assemblée nationale qui tient une réunion.

Au cours de ce caucus, les députés doivent décider quelle position ils adopteront demain lors de la reprise "pour la forme" de l'Assemblée nationale.

Cette séance qui tiendra mardi l'Assemblée nationale, le premier ministre Lévesque en avait fait fi en annonçant en septembre qu'il avait décidé de reporter à la mi-novembre le début de la session.

L'Opposition a immédiatement rappelé au gouvernement que la date du 18 octobre ayant été fixée par la Chambre, ne pouvait être changée que par la Chambre elle-même, et que pour le faire il fallait commencer par convoquer l'Assemblée nationale.

Les députés se réuniront donc à 14h demain et le gouvernement demandera aux députés d'adopter une motion reportant au 15 ou au 22 novembre la date de la reprise des travaux parlementaires.

Le gouvernement étant majoritaire, il ne fait aucun doute que la motion sera adoptée.

Mais aucun de pouvoir présenter sa motion, le gouvernement devra se prêter à une période de questions que les libéraux rendront aussi embarrassante que possible.

Le caucus libéral doit décider aujourd'hui quelle stratégie il adoptera par la suite. Les libéraux doivent-ils s'efforcer de faire durer la séance autant que possible ou, au contraire, doivent-ils éviter de s'opposer au projet du gouvernement de la faire la plus courte possible?

Les deux stratégies sont défendables et chacune a ses partisans.

□ Baie James

Du travail pour les jeunes et une bonne source de revenus — Bourassa

■ QUEBEC (PC) — Robert Bourassa croit que la poursuite du développement de la Baie James est rentable à deux points de vue: faire travailler les jeunes et tirer une source de revenus intéressante.

À sa première conférence de presse en tant que nouveau chef libéral, dimanche matin à Québec, M. Bourassa a soutenu qu'il existe une possibilité de dégager de 15,000 à 20,000 mégawatts et que le coût des travaux pourrait facilement s'autofinancer en vendant ce surplus à nos voisins américains qui, eux, dit-il, ont des besoins très pressants.

Dans le seul état de New-York, selon lui, il existe une demande de 8,000 mégawatts qu'on songe à combler par la construction de centrales nucléaires et au charbon au cours des 15 prochaines années. Il a ajouté que le Nouveau-Brunswick s'appête à doter la centrale nucléaire de Pointe-Lepreau d'un nouveau réacteur aux seules fins de produire de l'électricité exportable.

"Nous pouvons aussi profiter de cette richesse naturelle pour faire travailler nos jeunes", a ajouté le chef libéral qui considère toujours la Baie James comme le méga-projet le plus intéressant pour les prochaines années.

DES GENS d'abord!

LE MOUVEMENT DESJARDINS DE L'ESTRIE
C'EST BIEN SÛR UN IMPOSANT RÉSEAU FINANCIER
MAIS C'EST AVANT TOUT DES GENS

DES MEMBRES

Environ 190 000 personnes de tous les âges et de tous les milieux, réunis au sein de 79 caisses populaires et 7 caisses d'économie.

DES DIRIGEANTS

Quelque 1 100 dirigeants bénévoles élus par les membres et parmi eux, pour guider, stimuler et superviser le cheminement de l'action collective.

DES EMPLOYÉS

Pas moins de 600 employés salariés qui chaque jour sont au service des membres et de toute la collectivité estrienne.

UNE UNION DYNAMIQUE DES FORCES ET DES RESSOURCES
DONT DÉCOULE LE PROGRÈS



desjardins
Une ressource naturelle.

Bourassa doit se faire élire député

Le Colisée de Québec est habituellement le site d'affrontements plus palpitants que celui qui s'est produit samedi: il y avait moins de suspense dans le combat Bourassa-Paradis-Johnson que lors d'une partie entre les Nordiques et les Devils du New Jersey. Les dernières déclarations de Daniel Johnson qui se disait assuré d'un deuxième tour de scrutin n'ont trompé personne. Le congrès n'était qu'une formalité que le Parti libéral devait étirer aussi longtemps que possible pour bénéficier du temps d'antenne sur tous les réseaux de télévision et de radio du Québec.

Passionnant ou pas, le congrès a comme prévu reporté Robert Bourassa à la direction du PLQ, i.e. à la succession de Claude Ryan qui avait recommandé en 1976 de voter contre lui et qui l'avait remplacé en 1978. L'élection de M. Bourassa constitue un précédent mais elle n'est sûrement pas un handicap en vue d'une éventuelle accession au pouvoir.

D'autres hommes politiques ont pris le pouvoir après avoir subi d'humiliants échecs: René Lévesque, Pierre Elliott Trudeau, Charles de Gaulle, Richard Nixon, pour n'en citer que quelques-uns. Robert Bourassa est loin d'avoir la victoire électorale dans sa poche, mais ce n'est pas le fait qu'il a perdu en 1976 qui le rend vulnérable.

La première préoccupation de M. Bourassa devra porter sur la réunification du parti. Même si sa victoire fut écrasante, il faut se rappeler que celle de M. Ryan l'était également en 1978 et que le parti était resté divisé. Cette fois, c'est l'aile plus intellectuelle avec les Johnson, Ryan, Scowen, Marx, Lavoie-Roux qui se sent mal à l'aise. Si M. Bourassa ne les retient pas et ne leur confie pas des rôles importants, il diminuera la crédibilité du PLQ. M. Bourassa devra s'affirmer comme le vrai chef, mais à l'instar de Jean Lesage, en laissant les fortes personnalités de son parti s'exprimer.

Un parti unifié n'est pas celui qui n'a qu'une pensée, celle du chef, mais un parti qui ne travaille que dans un but, un parti qui reconnaît les divers talents, ce que Claude Ryan a négligé durant son mandat.

L'unité du PLQ n'est cependant pas la première tâche ni la plus importante de M. Bourassa. Faire la preuve que son parti peut relancer l'économie québécoise en stimulant l'entreprise privée et non seulement en créant artificiellement des emplois par des injections massives de capitaux d'état, voilà au cours des deux ou trois prochaines années son défi majeur. Ce n'est plus à lutter contre l'idée de l'indépendance qui a d'ailleurs plafonné et même régressé que le nouveau chef conviera ses troupes, mais à rebâtir le Québec. Redonner confiance aux milliers de jeunes chômeurs, encourager l'entreprise privée qui étouffe sous des lois tâtilonnes appliquées trop souvent par des fonctionnaires zélés,

voilà ce qui est attendu du nouveau chef libéral.

De façon immédiate, M. Bourassa dès que l'occasion lui en sera fournie, devrait briguer les suffrages dans une élection partielle. Si le parti au pouvoir gouverne mal ou pas du tout depuis un an, l'opposition libérale se comporte comme un bloc informé. Elle n'a presque pas dénoncé le mépris de l'Assemblée nationale dont a fait preuve le gouvernement en retardant la session d'un mois sous prétexte de réfléchir et consulter. Il est temps que l'opposition officielle se structure et fasse sentir au gouvernement que son inaction ne sera plus tolérée. Et c'est en devenant député et en siégeant que M. Bourassa jouera le mieux son rôle. Ce n'est pas devant les organismes sociaux et les Chambres de Commerce que M. Bourassa prouvera qu'il est redevenu l'homme de la situation, mais à l'Assemblée nationale.

Jean Vigneault

BILLET

A quoi bon les mots?

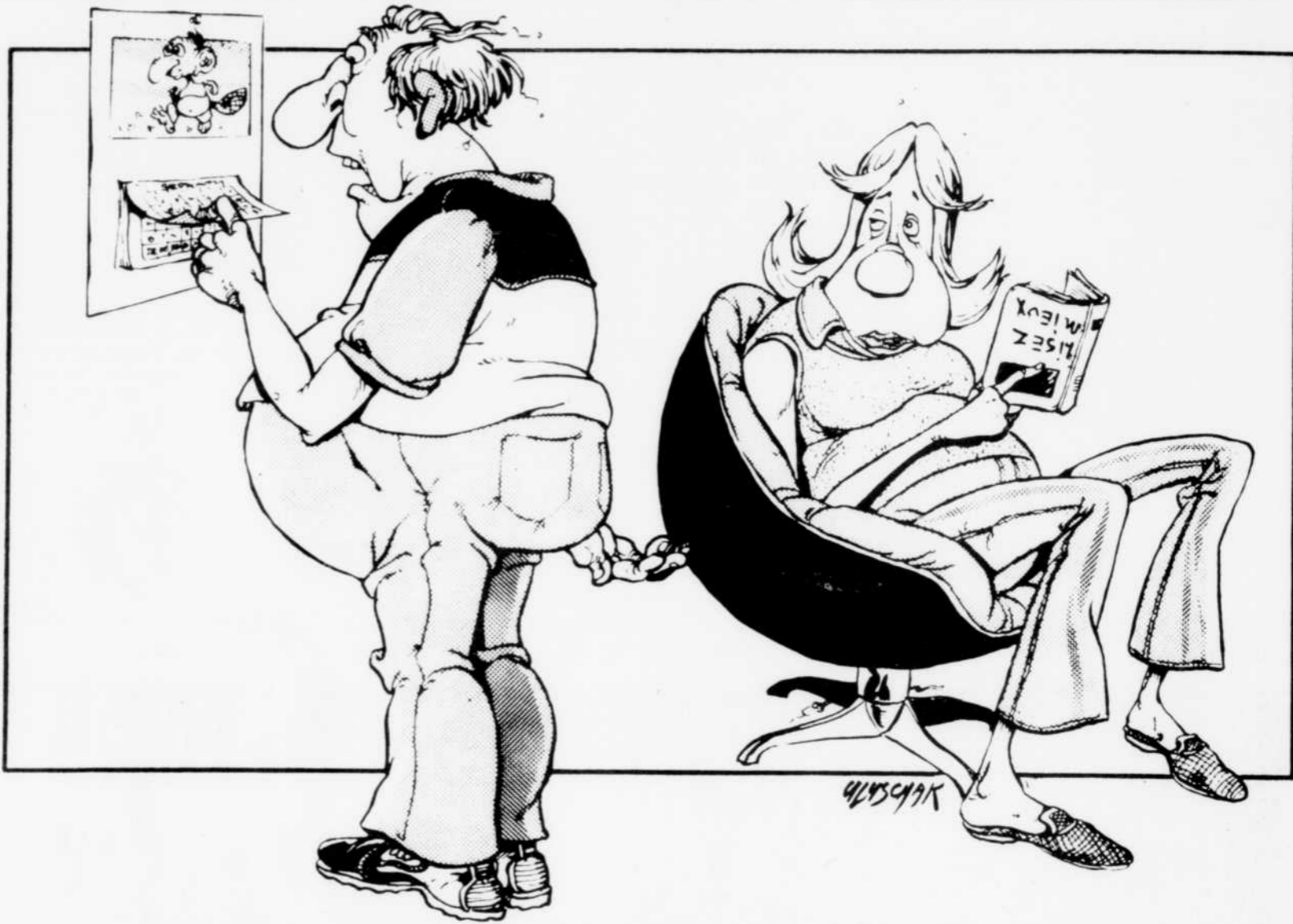
S'amuser avec les mots, les faire virevolter, les interchanger, les interrelier, les ciseler, dix, vingt, trente fois, toutes ces opérations ne sont que de la frime ou de la poudre aux yeux si les phrases n'ont pas émergé du cœur au lieu de sourdre du dictionnaire.

A quoi bon les mots à la richesse du diamant, à la splendeur de l'émeraude, s'il ne recèlent que la froideur du mercure ou que l'impersonnalité du platine? A quoi bon tremper sa plume dans l'encrier si la main qui trace les signes n'a pas d'abord été tendue pour secourir, pour quémander l'amitié, pour fendre le bois, pétrir le pain, tisser la robe, pour saluer, ac-

cueillir, pour faire la chaîne humaine? A quoi bon les mots produits en usine grammaticale sans avoir passé par l'âme, sans avoir mûri dans la tristesse et la joie?

Ecrire n'est pas un acte sacré et privilégié en soi. C'est un acte de culte seulement s'il traduit des émotions, s'il s'adresse à d'autres êtres humains bien identifiés dans la tête de celui qui ose succomber à la passion de l'écriture. N'est pas sacré écrivain qui noircit des pages et accumule les titres. Les mots ne sont que des instruments, des symboles, des outils. Leur accorder plus d'importance, c'est un sacrilège.

Albatros des mers



"As-tu remarqué comme les mois passent plus vite depuis qu'on a adopté le système métrique?"

SONDAGE GALLUP

Doit-on ouvrir les magasins le dimanche?

Une majorité des Canadiens sont en faveur de l'ouverture des magasins le dimanche (49 p.cent); 7 p.cent pensent que les magasins devraient être ouverts dans certaines circonstances; 42 p.cent sont contre; 2 p. cent n'ont pas d'opinion sur la question.

Voici la question de Gallup: "Croyez-vous que les commerces au détail de votre région devraient pouvoir vendre leur marchandise ou offrir leurs services le dimanche?"

	Oui	A l'occasion	Non	Sans opinion
Canada	49%	7%	42%	2%
Par région:				
Maritimes	44%	11%	43%	2%
Québec	39%	10%	49%	2%
Ontario	51%	6%	42%	1%
Prairies	47%	6%	45%	3%
C. B.	68%	4%	24%	4%
Age:				
18 à 29 ans	60%	5%	34%	1%
30 à 49 ans	48%	8%	41%	2%
50 ans et plus	37%	9%	51%	3%
Population:				
Plus de 100,000 habitants	56%	7%	35%	2%
10,000 à 100,000	42%	10%	46%	1%
Moins de 10,000	39%	7%	52%	3%

L'OPINION DES LECTEURS

L'habitude du tabac et l'incidence du cancer du poulmon

La Tribune publiait samedi le 8 octobre 1983 en page A2 un article intitulé "L'Estrie parmi les régions où il y a le plus de cancers du poulmon". Nous tenons à fournir pour l'avantage des lecteurs les précisions qui suivent.

Le Symposium sur le cancer du poulmon tenu à Sherbrooke le 7 octobre a démontré sans équivoque l'augmentation annuelle alarmante du nombre de cas de cancer du poulmon depuis 30 ans non seulement en Estrie mais aussi au Québec et dans toute l'Amérique du Nord.

Des statistiques du ministère des Affaires Sociales montrent que l'incidence (nombre de nouveaux cas par année) est légèrement plus élevée en Estrie que la moyenne québécoise. Cette hausse pourrait s'expliquer autant par les habitudes tabagiques des habitants de l'Estrie que par le type d'industries de notre région. Cependant, à notre connaissance, aucune étude épidémiologique à date ne s'est adressée directement à cette question.

Nous nous proposons de pousser nos recherches en ce sens dans l'avenir.

Il est bien connu que les patients atteints d'amianteose et qui ont fumé durant la majeure partie de leur vie ont un risque très élevé de développer un cancer du poulmon.

Toutefois il n'a jamais été démontré que ce fait puisse affecter significativement les statistiques globales de notre région.

Il est très important de retenir, et on ne le soulignera jamais assez, que la très vaste majorité des cas de cancer du poulmon sont directement reliés à l'usage de la cigarette. On peut dire que plus de 90% des patients souffrant d'un cancer du poulmon ont fumé régulièrement durant leur vie.

En ce qui a trait aux statistiques de mortalité liée au cancer du poulmon, celles-ci peuvent paraître très sombres et en effet il ne faut pas les minimiser. Cependant, on doit tenir compte que la population des patients atteints par ce cancer est composée de fumeurs qui sont à haut risque de décéder non seulement du cancer du poulmon mais aussi de maladies cardiaques, d'accidents cérébro-vasculaires ou de maladies pulmonaires telles que l'emphysème ou la bronchite chronique.

Les patients atteints de cancer du poulmon sont en général âgés et souvent porteurs d'autres maladies liées au tabagisme qui compliquent le traitement du cancer. Chaque patient doit être évalué individuellement et pour certains, après traitement approprié, les chances de

guérison peuvent atteindre 75%. La détection précoce peut améliorer grandement le pronostic de la maladie.

Notons enfin que l'augmentation de la mortalité par cancer du poulmon chez les femmes (75% depuis 10 ans au Québec) s'explique par le fait qu'elles fument beaucoup plus depuis 25 ans qu'auparavant. Il est inexact d'affirmer par contre qu'elles fument plus que les hommes.

Le cancer du poulmon affecte encore trois fois plus d'hommes que de femmes probablement parce que les hommes fument plus que les femmes et depuis plus longtemps.

Robert Boileau, m.d. pneumologue
Gilles Jodoin, m.d. pneumologue
John Gentile, m.d. chirurgien thoracique
Hôtel-Dieu de Sherbrooke

L'aventure fascinante de la lecture

Se promener parmi les livres, c'est un peu plus qu'une aventure fascinante: c'est un élargissement de nos frontières intérieures. Trop souvent prisonniers des routines, des gestes officiels, des contraintes sociales, il nous devient possible de renouer avec des paradis perdus, de saluer au passage les auteurs oubliés, qui ont charmé notre enfance, de découvrir bien présents des titres longtemps cherchés.

Il est étonnant de voir rassemblées sous un même toit tant d'oeuvres publiées au Québec et de présenter la créativité multiforme qui s'étale devant nous: la présentation soignée des écrits littéraires ou scientifiques ne le cède en rien souvent à la richesse du contenu.

De quoi s'agit-il en somme? Dans un premier temps, de se laisser caresser les yeux par ces formes et ces couleurs. Ensuite de céder à l'invitation de goûter le plaisir précieux de la lecture, en se procurant un ou plusieurs volumes de son choix. Nous rendons ainsi possible la subsistance des travailleurs du livre.

Tout n'est pas chef-d'oeuvre évidemment. Mais que de beaux textes à explorer, textes qui nous disent tels que nous sommes, nous Québécois; textes qui délimitent nos géographies particulières, nous traquent des chemins d'avenir.

Sans pour autant délaissier les oeuvres immortelles des temps... de toujours. L'aventure fascinante

pour nous Québécois, qui visitons le Salon du Livre (et je reprends l'expression du début), ne serait-elle pas d'inventorier, à travers nos écrits anciens, récents et contemporains, les richesses possibles d'une civilisation originale en émergence? En dépit de ses ratés, de ses complaisances, de ses trahisons même parfois, elle cherche courageusement à s'inventer toujours pour chanter sa note juste dans la grandiose polyphonie des cultures humaines.

Fernand Laberge, prêtre

PASSE LE MOT

Au Québec, le terme **honorabile** est un titre de civilité d'usage local qu'on donne abusivement, sous l'influence de l'anglais, aux élus du peuple. D'autre part, il est à noter que les députés qu'ils soient ministres ou non, perdent leurs titres professionnels (par exemple, avocat, docteur, notaire, etc.) dans le cadre de leur activité parlementaire. On dira donc: "M. Camille Laurin, ministre de l'Éducation" plutôt que: "le docteur Camille Laurin, ministre de l'Éducation".
Comité intermédiaires de l'Estrie
(en collaboration avec l'Office de la langue française)

Propos insolents et insolites

La course à la direction du Parti libéral a prouvé que Pierre Paradis manquait de constance: en effet, il est parti troisième et il a fini deuxième.

— O —

On ne peut pas dire que Wayne

Gretzky manque de buts dans la vie.

— O —

Avec les nouvelles hausses, entre fumer et boire de la bière il faudra choisir... de s'abstenir.

Oeil-de-lynx

L'OPINION DES AUTRES

Une claqué au PN

Il y a à peine quelques jours, l'initiateur du Parti nationaliste, l'ancien ministre Marcel Léger, arrachait le dernier placet qui lui manquait de la part de ses collègues péquistes. Mais voilà qu'à peine levée de terre, la montgolfière des indépendantistes reçoit un coup dans les flancs par le biais du sondage Jolicoeur-Sigma, mené pour le compte de Radio-Québec, Le Devoir et CJD.

En réalité le sondage donne quelques indices fort négatifs quant à la situation du Parti québécois, qui rendent moins étonnante la réticence à l'égard des initiatives péquistes.

Ajoutons à cela que les Québécois, toujours selon ce sondage, rejettent à 76% le choix de l'indépendance comme thème de la prochaine élection fédérale. C'est un sujet dont ils ne veulent rien savoir, comparativement à l'économie, qu'ils choisissent à 81% comme thème

d'élection. Même une majorité de péquistes (59%) ne veut pas de l'indépendance comme sujet d'élection. Cela n'explique-t-il pas en partie le peu d'intérêt des électeurs pour aller mener la croisade à Ottawa?

On peut aussi émettre certains doutes quant à la justesse du sondage, à partir des différences qu'on constate avec le dernier Gallup. Celui-ci donnait 34% du vote aux libéraux au Québec. Est-il possible que ceux-ci soient montés si rapidement à 45%, ce que leur donne le sondage dont nous parlons... Il faudra donc attendre d'autres sondages pour être fixé de manière plus certaine sur l'accueil du Parti nationaliste par le public. Pour le moment, le sondage fait l'effet d'un coup d'épée dans un ballon bien gonflé.

Claude Bruneau
Le Nouvelliste

Que pensez-vous des opérations-radar?

Déjà quelques lecteurs ont profité de nos pages pour donner leur opinion sur ce type d'opérations policières. Certains pour les condamner, d'autres pour en vanter les bienfaits.

La Tribune offre à ses lecteurs de poursuivre le débat. Les opinions sur ce sujet devront nous parvenir avant le 19 octobre à l'a-

dresse suivante: Tribune-Forum, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8.

Les correspondants devront s'identifier clairement auprès du directeur de la page éditoriale. Les lettres devraient être courtes et nous nous réservons le droit de les publier en tout ou en partie.

Les personnalités de notre économie

□ Raymond Véronneau

Une feuille de route à faire pâlir un vieux "routier"

par Richard Jean

DRUMMONDVILLE - Raymond Véronneau.

Expériences professionnelles antérieures; adjoint au surintendant à la Confédération Life (1973-1975); consultant auprès des gouvernements du Québec et du Canada, en plus de certaines consultations auprès des petites et moyennes entreprises (1975-1978); professeur chargé de cours en management et marketing à l'université de Sherbrooke (1975-1978); président des Produits Welgroom (1981-1983).

Cumule toujours les postes de; vice-président et directeur-général des Produits Easterntube Inc. à Drummondville; président de la firme Plastocap à St-Hyacinthe; vice-président et directeur-général de la compagnie Econopac (1981) Inc. à St-Hyacinthe; actionnaire à 50 pour cent de la compagnie Metalite au Cap-de-la-Madeleine.

Voilà certes un tableau fort reluisant pour ce jeune industriel de 31 ans, natif de Waterville, détenteur d'une maîtrise en administration de l'université de Sherbrooke.

C'est après avoir consacré quatre années à l'enseignement à l'université de Sherbrooke que Raymond Véronneau a pris la direction de Drummondville, où il est entré comme vice-président et directeur-général des Produits Easterntube Inc., poste qu'il occupe depuis maintenant cinq ans.

Aucun regret

"Je ne regrette pas le temps passé comme professeur, mais pour moi, l'enseignement c'était limité et à l'âge que j'avais à cette époque, je ne pouvais certes pas envisager d'obtenir un

poste administratif. Ayant en main mon MBA (maîtrise en administration), j'ai donc décidé d'orienter ma carrière dans le secteur privé, mais non pas sans avoir pris le soin de procéder à une étude complète du marché. Aujourd'hui, je peux dire que je suis satisfait de ce changement d'orientation," de dire M. Véronneau, pour expliquer ses débuts un peu plus en détails.

En douceur

Que ce soit aux Produits Easterntube, chez Plastocap, chez Econopac (division de Easterntube, spécialisée dans l'emballage) ou encore comme actionnaire à 50 pour cent de Metalite (compagnie qui fabrique des embouts métalliques au Cap), Raymond Véronneau se

qualifie comme un "coach", un coordonnateur qui fait du changement, "mais du changement en douceur", précise-t-il.

"C'est ma ligne de pensée. Dans ces compagnies ou la majorité des PME, au début, vous avez les outils nécessaires, la machinerie, le personnel; c'est quand vient le choc des idées, de vouloir pousser davantage la production que surviennent parfois les contretemps. En d'autres temps, c'est au niveau supérieur qu'il faut se montrer plus patient, car il faut souvent tâter le pouls de l'administration dans le marché, comprendre le jeu du pouvoir etc. Enfin, dans les petites et moyennes entreprises, on ne vise pas "pour la semaine prochaine". Il faut prendre tout le temps nécessaire à l'étude du dossier avant de mettre un projet en branle," explique M. Véronneau, qui connaît, il va sans dire, des semaines de travail bien remplies.

Invité à donner sa vision de ce que doivent être les rapports patrons-employés dans les PME, M. Véronneau a répondu; "D'abord, il faut tenter d'éviter la barrière que crée trop souvent le mouvement syndical. C'est un peu ce qui se vivait à mon arrivée aux Produits Easterntube. Le climat était plutôt malsain au début, mais nous avons vu à rétablir la situation. Aujourd'hui, je dois dire que ça



(Photo La Tribune par Richard Jean)

À 31 ans, M. Raymond Véronneau présente un tableau fort reluisant: vice-président et directeur-général des Produits Easterntube Inc. à Drummondville; président de la firme Plastocap

à St-Hyacinthe; vice-président et directeur-général de la compagnie Econopac (1981) Inc. à St-Hyacinthe et actionnaire à 50 pour cent de la compagnie Metalite au Cap-de-la-Madeleine.

va très bien et selon une étude qui a été faite par le comité patronal-ouvrier de Drummondville, il est dit que les relations que nous entretenons avec nos employés sont excellentes et que notre compagnie peut être citée en modèle. Ici comme ailleurs, je crois que la crise économique que nous avons vécue a également permis un sérieux rapprochement entre les patrons et employés des entreprises."

Famille industrielle

Incidentement, il n'est pas surprenant de constater pourquoi Raymond Véronneau possède aujourd'hui tant de qualités d'administrateur. Quand il parle de sa famille, on comprend rapidement.

"Nous sommes quatre enfants chez-nous et trois se sont orientés en administration. Sur notre ferme familiale, mon père était un industriel à sa manière. Il engageait "des bras" pour le gros travail, mais nous, nous avions à apprendre ses nouvelles méthodes de travail. Il était très innovateur. En somme, nous avons été exposés à la bonne gestion des affaires tôt dans notre jeunesse," raconte-t-il.

La bonne gestion, c'est d'ailleurs l'élément essentiel pour l'avenir d'une PME, estime M. Véronneau.

"Plusieurs entreprises furent sérieusement menacées par la dernière crise. Celles qui s'étaient donné les bons outils peuvent maintenant poursuivre leurs opérations. De plus en

plus, il va falloir effectivement s'attarder à une gestion plus saine, principalement sur le plan du marketing, ou tout le monde ne suit pas toujours."

Avec autant de travail dans une semaine, il va sans dire que M. Véronneau doit voir à demeurer en bonne forme physique. C'est pourquoi, il aime bien pratiquer quelques sports, mais le racquetball est la discipline qui meuble le plus ses heures de loisirs.

"J'essais d'y aller deux ou trois fois par semaine. C'est un besoin. Pour moi, c'est l'endroit où je "décompresses", de conclure Raymond Véronneau, d'ailleurs reconnu comme une des bonnes raquettes du club de racquetball local.

GAGNEZ UNE RADIO AM / FM CASSETTE STEREO

(incluant installation dans votre voiture)



EN ÉCOUTANT

CIMO
MF/106,1

LE FM D'AUJOURD'HUI

Lorsqu'on vous téléphone
et que vous répondez
le mot de passe

"CIMO ÇA MARCHE!"

VOUS GAGNEZ SANS
AUTRES CÉRÉMONIES

BONNE CHANCE!

Modèle MCR-1000 AN + 2 haut-parleurs + installation

CIMO/106, MAINTENANT 4 ANS



la tribune agriculture

Avec le "bloc de culture" La Fourmilière passe du stade artisanal à celui de PME

SHERBROOKE — En mettant au point un bloc de culture utilisé surtout, actuellement, pour le démarrage des plants de tomates, concombres et piments, et que l'on qualifie de révolutionnaire par rapport aux techniques traditionnelles, la Coopérative de travail La Fourmilière de Sherbrooke se prépare à passer du stade artisanal à celui de PME.



M. Bertrand Vaillancourt

Car cette invention typiquement sherbrooke, qui peut être utilisée à d'autres types de culture (on pense au potentiel énorme du domaine forestier), est appelée, selon ses responsables, à connaître une popularité qui ira bien au-delà des frontières de l'Estrie.

Mais qu'est-ce au juste qu'un "bloc de culture"? Il s'agit d'une masse solide et compacte composée en majeure partie de mousse de tourbe et de fibres de cellulose. Mais ce bloc contient également — et c'est là la recette de son succès — tous les éléments nutritifs dont la petite graine de concombre, le jeune plant de tomate ou autre plant horticole a besoin pour progresser à court, moyen et à long terme (deux mois et demi environ), avant d'être transplanté directement dans le sol. C'est-à-dire qu'on y retrouve un savant dosage de chaux hydratée et de dolomite, de captan (fongicide), de sulfate de magnésium, de phosphate, de nitrate de potassium et autres. Et il ne s'agit dès lors que d'arroser le bloc avec de l'eau pure.

Non seulement, en développant cette idée soumise au départ par un chercheur dans le domaine de la tourbe à l'Université de Sherbrooke, la coopérative La Fourmilière innove et comble un vide important, mais elle permet avec ce produit d'améliorer la rapidité et la qualité de croissance des jeunes plants. "Nous avons offert des blocs de culture pré-fertilisés à des professionnels de la culture en serre pour qu'ils en fassent l'expérience. Tous sont unanimes à reconnaître que les plants gagnent au moins deux semaines de croissance avec cette méthode par rapport aux procédés conventionnels. Sans oublier que la libération progressive des éléments nutritifs requis par la plante assure à cette dernière une croissance parfaitement équilibrée", signale Bertrand Vaillancourt, technicien en agronomie de formation et principal concepteur du projet.

Ainsi, autant les producteurs serristes Jean-Roch Dubé, Pauline Caron, Bertrand Gagnon, que l'agronome Gilles Breton, du

bureau régional d'Agriculture-Québec, témoignent dans le même sens. "Les producteurs en serre, signale pour sa part M. Breton, peuvent bénéficier de cette innovation, tant au point de vue de l'économie d'énergie, du chauffage, du temps et des contenants." Les producteurs de tomates en serre débutent leur production de printemps et d'été souvent en janvier, alors que les températures sont très froides. "Seulement en terme de chauffage, rajoute M. Vaillancourt, des sommes importantes pourront être économisées dans les serres en réduisant de deux semaines la période de départ des plants."

Diversification

"De l'eau, de la chaleur et de la lumière, voilà tout ce qu'il faut pour partir des plants", exprime Bertrand Vaillancourt, au sujet du procédé appelé "Econo-Mix" et qui fait l'objet de recherches continues afin de le diversifier et de le rendre accessible à d'autres types de production. Outre les producteurs serristes, les pro-

ducteurs maraichers et le jardinier amateur, soit le grand public, on pense au domaine forestier. La plantation dans ce cas se répète à des millions d'exemplaires chaque année et pour la Coopérative La Fourmilière, l'avenir apparaît extrêmement séduisant en terme de création d'emplois permanents.

Déjà, fait valoir Bertrand Vaillancourt, près de 10 personnes auront été occupées à produire, d'ici la fin de novembre, près de 100.000 unités à la petite usine de la rue Lavigerie, dans l'est de Sherbrooke.

Dès que la production de cette année sera terminée, des investissements seront apportés (il est possible qu'on change de local) au niveau de la machinerie afin, d'une part, d'avoir l'équipement nécessaire pour faire les blocs de toutes les dimensions possibles et d'autre part, augmenter la production pour réduire les coûts de fabrication. Idéalement, on vise à produire un million d'unités; ce qui assurerait la rentabilité de la coopérative.



Cette photo montre que trois semaines après le repiquage d'un plant de tomate dans le bloc de culture développé en région, les racines sont abondantes.

Le monde agricole

• Guide en préparation

SHERBROOKE — Le guide pour la saison prochaine donnant les noms, adresses et autres informations au sujet des producteurs de fruits et légumes qui ouvrent leur champ à l'autocueillette est en préparation. A cet effet, Agriculture-Québec invite les producteurs intéressés à y voir figurer leur nom à le faire savoir le plus rapidement possible à la direction du développement commercial du ministère.

butera à 9 heures, à la Station de recherches d'Agriculture-Canada à Ascot, où les 50 à 60 producteurs attendus échangeront sur des sujets comme l'insimilation artificielle, l'alimentation des moutons et autres. Par la suite, le groupe se déplacera à Bromptonville, à l'abattoir Giroux, dans le cadre d'expertises de classification des carcasses et autres sujets importants relatifs à l'abattage.

St-Patrice de Lotbinière, et de la Ferme Stanley Mount et Allen Barr, de Brome, ont récolté parmi les plus importants honneurs. Quant au troupeau du Québec, avec huit têtes, il a gagné le prix du "troupeau d'état" parmi sept participants et la première place au niveau de la présentation.

• Stages

Par le biais de son programme de stages agricoles, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation offre la possibilité aux jeunes agriculteurs âgés de 19 à 28 ans d'acquies une expérience pratique dans une ferme d'un autre pays et par la même occasion de voyager à travers le monde. Cette année, 14 projets de stages dans plusieurs pays d'Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande sont disponibles. Toutefois, il est essentiel de faire parvenir sa demande six mois avant la date du départ, dont le premier voyage est fixé au 1er mars.

• Québec fait bonne figure

Les éleveurs d'animaux laitiers de race Ayrshire du Québec ont fait très bonne figure à l'occasion de l'exposition laitière mondiale du Wisconsin qui prenait fin dernièrement, à fait savoir le porte-parole de la société Ayrshire pour la région, Denis Descôteaux. Sur 16 animaux, un seul n'a pas remporté de prix. Quant aux 15 autres, selon leur classe respective, ils ont obtenu de la première à la neuvième place. Les animaux de M. André Chabot, de

• Gagnants couronnés

La Société d'agriculture du comté de Sherbrooke, qui tenait cette année sa 138e exposition, à Cookshire, organise pour samedi, le 22 octobre, une soirée de remise des prix où l'on couronnera les champions de l'événement qui se déroulait au début du mois d'août. La soirée, qui se veut aussi une rencontre amicale, aura lieu à la salle municipale de Compton et débute à 20 h 30.

• Journée de formation

Le Syndicat des producteurs d'agneaux et de moutons de l'Estrie que préside Marie-Antoine Roy de Sawyerille organise pour le vendredi, 21 octobre, une journée d'information et de formation à l'intention des éleveurs de moutons. Le tout dé-

AIGUISAGE
DE LAMES DE "CLIPPERS"
POUR ANIMAUX
de toutes marques

H.P. CYRENNE
28, rue Edouard, Victoriaville.
95465 (819) 758-7802

A base de viande de veaux de grains

Une nouvelle sorte de saucisse fabriquée en Estrie

SHERBROOKE — Les consommateurs de la région de Sherbrooke verront bientôt apparaître sur les tablettes des épiceries une saucisse préparée à partir de viande de veaux de grains.

L'expérience qui a été tenue la semaine dernière, auprès des visiteurs du Salon agro-alimentaire de l'Estrie, s'est avérée totalement positive, a fait savoir l'instigateur du projet, M. Antoine Doyon, lui-même producteur de veaux de grains.

commentaires des gens — même le gerant d'une grande chaîne d'alimentation a été épaté — il ne fait aucun doute que nous allons pousser davantage pour mettre en marché une telle saucisse", a-t-il noté, rappelant que le veau de grains, de la façon dont cet animal est nourri, est une viande nettement moins grasse que le porc et donc, plus facile de digestion.

Ce genre d'effort que M. Doyon déploie avec un autre producteur, M. Denis Charland, s'inscrit dans la perspective bien évidente d'accroître les possibilités de débouché de la viande de veau de grains, dont la demande reste faible.

Les démarches sont donc en cours afin d'assurer une mise en marché adéquate et à un prix concurrentiel de ce nouveau produit alimentaire.



(Photo La Tribune par Claude Poulain)

Secteur agro-alimentaire: prix remis au journaliste François Gougeon

La Société d'agriculture du comté de Sherbrooke a souligné récemment l'implication du journal La Tribune dans le secteur agro-alimentaire de la région en remettant une plaque honorifique au journaliste François Gougeon. C'est M. André Couture, vice-président du Salon agro-alimentaire de l'Estrie et président de la Société d'agriculture, qui a présenté le prix à M. Gougeon.

Inglis*

SUPER SOLDE

Des rabais et encore des rabais durant le super solde Inglis de Bureau et Bureau. Venez constater sur place les économies que vous pouvez réaliser.

PRIX DE SUPER SOLDE POUR UNE DURÉE LIMITÉE. VENEZ MAINTENANT!

VOICI UNE VENTE FORMIDABLE D'APPAREILS

- 30 po
- four autonettoyant
- blanc, amande
- 3 éléments rapides, 1 de mijotement
- horloge digitale

- 17.1 pi³
- sans givre
- congélateur de 135 lb
- 4 clayettes
- garde-viande
- 2 bacs à légumes

- 30 po
- nettoyage facile
- blanc, amande
- 3 éléments rapides, 1 de mijotement
- prise de courant pour appareils

- 15.2 pi³
- sans givre
- réglage ménage-énergie
- 3 clayettes
- garde-viande
- 2 bacs à légumes

BUREAU & BUREAU inc
LES ELECTROMENAGERS
de qualité ... & abordables

SHERBROOKE: 600 Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

Il y a place pour un laboratoire de locomotion humaine à Sherbrooke

— le professeur Paul-André Bourassa

SHERBROOKE (MR) — Il y aurait place dans un centre médical de Sherbrooke pour un laboratoire de locomotion humaine.

C'est ce que juge le professeur Paul-André Bourassa, de la faculté des Sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, qui travaille depuis plusieurs années sur des recherches en biomécanique ainsi qu'en dynamique des véhicules.

Muni de certaines expertises, le groupe du professeur Bourassa a développé certains instruments pouvant mesurer les efforts distribués au sol lors de la marche, développé des logiciels permettant de simuler la course à pied et mis au point des modèles qui pourraient être utiles, juge M. Bourassa tant à la médecine qu'au conditionnement physique. D'ailleurs, note le chercheur, certains projets ont été menés conjointement avec la faculté d'Éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke, un instrument a été ainsi développé en collaboration et des thèses ont été écrites par des étudiants des deux facultés.

L'une, d'ailleurs, dirigée aux Sciences appliquées, traitait du mouvement de la marche simulé par ordinateur, permettant de vérifier l'état des connaissances avec les mesures dans la réalité.

Un laboratoire de locomotion humaine muni de l'instrumentation et de l'expertise du groupe de M. Bou-

assa pourrait, dit le chercheur, faciliter les diagnostics d'un médecin et il pourrait même être utilisé pour la réhabilitation et le développement de prothèses.

M. Bourassa a présenté deux publications lors du dernier congrès international de biomécanique à Waterloo, en Ontario, et il a participé à un séminaire avancé de l'OTAN, en Iowa.

Ce genre de recherche a reçu l'aide financière du ministère de l'Éducation, par le biais du fonds FCAC.

Dynamique des véhicules

M. Paul-André Bourassa a travaillé à des projets relatifs à la dynamique des véhicules depuis plus de vingt ans. Vers 1960, il menait des travaux sur les véhicules de l'armée canadienne et de l'armée américaine. Plus récemment, lui et son groupe menaient des travaux pour des compagnies comme Bombardier et pour la Défense nationale pour prévoir le comportement de véhicules sur le terrain. "Nous faisons des propositions à des compagnies sur le développement de leurs véhicules", dit le professeur Bourassa.

Une étude de la dynamique des véhicules est menée par l'équipe au moyen d'un pneu et de sa suspension dans un projet "remorque" et un assistant de recherche, M. Pierre Doyon, a conçu une plaque métallique qu'on placera entre la roue et l'essieu pour mesurer les forces transmises par le sol à une roue lors de différentes manoeuvres. Les résultats de ces observations seront utilisés pour faire ensuite des simulations par ordinateur. M. Ronald Taschereau, étudiant de la maîtrise et assistant de recherche travaille à ce projet.

La simulation et la modélisation permettant d'identifier les conditions de stabilité d'un véhicule sur la route serviront à perfectionner le système de suspension d'une automobile. M. Thierry Legouis travaille d'ailleurs sur les modèles de conducteurs, simulant le conducteur inexpérimenté ou le conducteur prévoyant placés dans certaines conditions de route. Ces travaux auront beaucoup d'importance dans le domaine de la sécurité routière, juge le professeur Bourassa.

Au total, les divers projets que mène l'équipe de M. Bourassa en dynamique des véhicules totalisent actuellement des subventions de quelque 100,000 \$ provenant toutes du Conseil de la recherche en sciences naturelles et en génie du Canada.



Le professeur Bourassa montrant un appareil mettant de mesurer les efforts distribués au sol qui constituera une plate-forme de forces lors de la marche à pied.

Le robots domestiques débarquent à la maison



L'un des robots domestiques les plus perfectionnés: Héro-1. Son vocabulaire étendu lui permet de réveiller son propriétaire à une heure déterminée, lui rappeler son emploi du

temps de la journée... et répondre aux questions des journalistes lors d'une conférence de presse.

par Patrick Haas

PARIS (AFP) — Un robot bavard aux lumières clignotantes se déplaçant dans la salle à manger pour arroser les plantes, servir le café et débarrasser la table: ce n'est déjà plus de la science-fiction, car les premiers robots domestiques ont débarqué chez les particuliers.

Les robots individuels, jusqu'ici considérés comme des curiosités pour chercheurs farielus font l'objet d'importantes recherches chez plusieurs constructeurs.

Pour l'instant, les robots familiaux tiennent plus du gadget pour milliardaires fantasques, reconnaissent les industriels, mais ils recèlent un potentiel de chiffre d'affaires énorme si les prix d'achat baissent sensiblement et si les tâches réalisées deviennent plus complexes.

Les robots actuels les plus sophistiqués coûtent environ \$4,000 (avec un prix de départ de \$900 pour les modèles bas de gamme) et sont encore cantonnés à des tâches simples: ce sont surtout des ordinateurs à roulettes doués de la vue, de l'ouïe, de la parole et parfois muni d'un bras. S'il est relativement facile de leur faire exécuter une tâche isolée, la difficulté consiste à écrire un programme pouvant faire passer le robot d'une fonction à une autre.

L'un des plus perfectionnés, Hero-1, mis au point par la firme américaine d'informatique Zenith, est doté de nombreuses possibilités: son bras peut soulever des objets fragiles de 450 grammes, ses capteurs peuvent détecter la confi-

guration des lieux et repérer les obstacles tandis que son vocabulaire étendu lui permet de réveiller son propriétaire à une heure déterminée et lui rappeler son emploi du temps de la journée.

Les applications sont pratiquement illimitées: le robot peut allumer la lumière s'il fait sombre et l'éteindre s'il fait clair, ouvrir la porte aux invités, transporter des bibelots ou de la vaisselle, nettoyer une pièce, allumer la télévision, prévenir la police si un cambriolage se produit. Son seul défaut: une autonomie de quatre heures seulement.

Zenith a vendu 3,500 exemplaires de son petit prodige aux États-Unis alors que le parc est estimé à 10,000 environ dans ce pays, dont la majorité en Californie. Les principaux acheteurs sont essentiellement des artistes, des avocats ou des personnalités en vue qui cherchent à épater leurs amis.

D'autres firmes ont également abordé ce marché: le précurseur a été Nolan Bushnell, le créateur des jeux vidéo, qui s'est recyclé en créant une chaîne de pizzerias dont l'animation est faite par des robots jouant de la musique. Sa société baptisée Androbot vient de commercialiser Bob pour \$3,500.

D'autres sociétés — toutes américaines — se sont lancées sur le marché. Terrapin vend pour \$900 un bras rétractable pouvant dessiner toutes les formes imaginables, R.B. Robot commercialise pour \$2,000 un robot pouvant se déplacer dans un appartement, tandis que Microbot fait de l'enseignement.

Ces sociétés estiment qu'il est largement temps d'occuper le terrain, car le marché va décoller d'ici deux ans et pourrait atteindre \$2,5 milliards par an à partir des années 90. Aux États-Unis, 100,000 personnes — fanatiques de nouveautés technologiques — seraient d'ores et déjà prêtes à acheter un robot domestique.

Les industriels pensent que les premiers clients seront surtout des usagers professionnels: le système éducatif — car ces machines représentent une approche attractive de la robotique et de l'informatique — et les usines ou entrepôts pour les tâches de surveillance ou de contrôle.

Les États-Unis possèdent une bonne longueur d'avance dans ce domaine et sont les seuls au monde à présenter des modèles déjà commercialisés. Les Japonais — notamment Hitachi et Matsushita — en sont au stade du laboratoire. Mais d'autres sociétés nipponnes estiment que les robots domestiques sont déjà dépassés: elles misent sur la maison informatisée recelant dans ses murs toutes les fonctions possibles et imaginables.

Horizon 2000

Le cerveau de l'homme est différent de celui de la femme

PARIS (AFP) — Des différences atomiques existent entre le cerveau d'un homme et celui d'une femme, entraînant des différences également dans leurs fonctions, selon les spécialistes de l'Institut de la recherche cérébrale à Amsterdam (Pays-Bas).

La présence ou l'absence dans le corps d'hormones sexuelles mâles, ont indiqué les chercheurs néerlandais au cours d'un symposium organisé récemment par leur institut, serait un facteur important pour la symétrie des cerveaux: les hommes auraient généralement un cerveau plus asymétrique que les femmes.

Tout en soulignant qu'en l'état actuel des connaissances, il est impossible d'affirmer qu'il y a ou qu'il n'y a pas d'habilités typiquement masculines ou féminines, les experts ont fait remarquer que, par exemple, les hom-

mes et les femmes ne partagent pas les mêmes facilités linguistiques et mathématiques. Cela, ont-ils admis, pourrait être dû à la composition différentes des cerveaux: l'influence de l'éducation serait donc moins importante que l'on ne croyait jusqu'à présent.

A en croire les résultats d'études menées notamment aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les hommes seraient beaucoup plus doués pour les mathématiques, les femmes, grâce à la plus grande symétrie de leurs cerveaux, ayant plus de facilités pour apprendre les langues. Les hommes sont d'ailleurs plus vulnérables sur ce point et en cas d'endommagement cérébral, ils souffrent plus souvent que les femmes de troubles de la parole.

La dynamique moderne connue il y a 2200 ans

Les scientifiques et les ingénieurs qui ont procédé à la restauration des chariots et des chevaux en bronze de Qin Shi Huang ont pu constater que les chinois connaissaient il y a 2200 ans les principes de la dynamique moderne.

Ces objets archéologiques ont été mis au jour en décembre 1980 dans le tombeau de Qin Shin Huang, premier empereur de la dynastie des Qin (247 à 210 avant J.C.), dans le district de Lintong (province de Shaanxi). Chaque chariot a un cocher et quatre chevaux, dont la taille est la moitié de la grandeur nature.

Chaque chariot comprend plus de 3,600 pièces en or, en argent et en cuivre extrêmement minces (2 à 4 mm d'épaisseur). S'ils n'étaient pas construits

selon les règles de la dynamique, les chariots ainsi que les statues aussi fragiles s'écrouleraient. En plus, des technologies diverses — moulage, soudure, rivetage, incrustation, ciselerie, poinçonnage et meulage — ont été utilisées dans leur fabrication. En Europe, ce n'est que mille ans plus tard, affirment les spécialistes chinois, que la technologie métallurgique atteignait un niveau comparable.

Des chariots de ce type, estiment les archéologues, étaient utilisés par la mère de l'empereur, l'impératrice, les princes et les princesses. Ils étaient probablement fabriqués d'après le chariot dont l'empereur se servait durant ses tournées à travers le pays.

Un vélo à batterie

Un vélo électrique, destiné plus particulièrement aux personnes âgées et aux cyclistes au cœur fragile, a été mis au point en Grande-Bretagne. Cet engin, réalisé par les ingénieurs du Transport and Road Research Laboratory de Crowthorne, un organisme dépendant du Ministère des Transports, a une vitesse maximum de 24 km/h pour une autonomie moyenne de 18 kilomètres. Il est alimenté par une batterie rechargeable sur secteur

et est équipé de pédales permettant de ne pas mettre la batterie en marche sur des terrains faciles ou de la remplacer en cas d'épuisement ou de panne.

L'"electrocycle" sera vendu en Grande-Bretagne 2,000 livres sterling (environ 2,740 dollars).

Taisez-vous... et vivez vieux

"Il me tue avec son bavardage", cette exclamation que l'on entend fréquemment pourrait être retournée de cette façon: "il se tue avec son bavardage", si l'on en croit un gérontologue soviétique, le professeur Gouriane.

En se basant sur des statistiques portant sur un grand nombre de sujets, le professeur Gouriane est en effet parvenu à cette conclusion que les

grands bavards abrègent leur existence et qu'au contraire les taciturnes la prolongent. Le bavardage constant a pour conséquence - les conférenciers le savent bien - d'épuiser physiquement et mentalement l'individu et de provoquer le vieillissement prématuré. Les muets, bien souvent atteignent un grand âge de même que les ermites, les bergers qui vivent seuls dans la montagne et les moines qui observent la règle de la solitude et du silence.

Des dinosaures chinois

PEKIN (AP) — Les restes fossilisés d'un dinosaure mort il y a 150 millions d'années ont été découverts par une expédition chinoise qui opère depuis le mois de mai dernier dans le Sinkiang, au nord-ouest du pays. Un autre fossile de dinosaure vieux de 100 millions d'années a été décou-

vert dans la même zone. Il s'agit du bassin pétrolière de Junggar. L'expédition chinoise a collecté en quelques mois 10 tonnes de fossiles de vertèbres.

La science...

simplement

La pilule plus dure à avaler?

L'industrie pharmaceutique canadienne a un problème de santé. Les premiers symptômes sont apparus en 1969 lors de la mise en application de l'article 41 de la loi des brevets. Cet article permet à n'importe qui de manufacturer un produit pharmaceutique mis au point par une firme et ce, moyennant 4% de redevances. Les objectifs du gouvernement étaient, à l'époque, d'augmenter la compétition dans cette industrie tout en assurant aux canadiens des médicaments à prix abordables. Le principe de cet article, bien que fort louable, cause bien des problèmes.

Par exemple, une firme qui réussit, après dix ans de recherches et plusieurs millions de dollars, à mettre au point un nouveau médicament, devra s'assurer de récupérer l'argent qu'elle a investi lorsqu'elle fixera le prix de vente de ce médicament. Cela va de soi. Mais selon la loi des brevets, une autre compagnie pourrait prendre la recette et fabriquer un médicament identique (médicament générique) qu'elle vendrait à un prix beaucoup plus faible puisqu'elle n'a pas investi un sou dans sa conception.

Cette loi décourage les multinationales de faire de la recherche au Canada et le problème est devenu très aigu l'année dernière lorsque la compagnie Ayerst a démanté ses pénates aux États-Unis, supposément pour cette raison, en mettant à pied quelques trois cents chercheurs et techniciens québécois.

Les multinationales ont profité de ce coup de théâtre pour supplier le ministre de Consommation et Corporation Canada, M. André Ouellet, d'éliminer cet article ou du moins de le modifier en profondeur et il semble bien que le ministre se pliera à leurs doléances. Mais il y a un revers à cette médaille.

Les compagnies qui fabriquent ces médicaments génériques soulignent qu'un amendement à cette loi causerait, en plus de leur disparition pure et simple, une hausse importante du prix des médicaments. De plus, ces compagnies indiquent qu'elles n'occupent que 10% du marché donc que leur disparition n'augmentera les ventes des multinationales que de 10%. Trop peu, affirment-elles, pour croire la promesse des multinationales à l'effet qu'elles reprendraient voire même augmenteraient la recherche au Canada.

La saveur politique de ce dossier semble indiquer que les multinationales l'emporteront sur les consommateurs mais il faudra voir à ce que l'argent supplémentaire qu'il nous en coutera pour nos médicaments soit bel et bien réinvesti totalement par les multinationales dans la recherche pharmaceutique canadienne donc dans la création d'emplois pour nos chercheurs et techniciens. Jusqu'à aujourd'hui, personne ne nous en a donné l'assurance...

Jean Bouchard

L'auteur de cette chronique enseigne au Collège de Sherbrooke et détient une maîtrise en biochimie de l'Université de Sherbrooke.

Réactions à la réélection de Robert Bourassa à la tête du Parti libéral du Québec

Experts forcés de croire au mystère de la résurrection politique

— Trudeau

• Les trois partis fédéraux expriment leur satisfaction

par Denis Lessard
OTTAWA (PC) — Le retour de Robert Bourassa dans l'arène politique va confondre ceux qui demeurent incrédules devant le "mystère de la résurrection politique", a lancé à la blague le premier ministre Trudeau, tandis que les trois partis fédéraux expriment leur satisfaction quant au choix des délégués libéraux du Québec.

"Vous forcez les journalistes et les commentateurs à croire au mystère de la résurrection en politique. Et croyez-m'en d'expérience, c'est déjà là un tour de force, car tous ces experts sont gens de peu de foi", affirme M. Trudeau, dans une allusion à peine voilée aux rumeurs sur son propre départ.

Dans un télégramme qu'il a fait parvenir au nouveau chef provincial moins d'une heure après sa victoire samedi soir, M. Trudeau exprime le souhait que "cette nouvelle carrière soit fructueuse pour le Québec et l'ensemble du Canada".

Parmi les ministres fédéraux, même ceux qui s'étaient attaqués au nouveau chef dans le passé estiment désormais que la population lui a pardonné et ils promettent qu'il pourra compter sur leur appui pour redevenir premier ministre.

Quant au seul député conservateur du Québec, M. Roch LaSalle, il

estime que M. Bourassa a une attitude "autonome raisonnable et nécessaire". "C'est un homme nouveau et la force de sa victoire clouera le bec aux libéraux fédéraux qui lui ont manqué de respect", ajoute-t-il.

Quant au chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, il estime que "sur le plan social et économique M. Bourassa était le plus progressiste des trois candidats".

"Plus canadienne que jamais"

Le ministre du Travail, M. André Ouellet, qui l'avait vertement critiqué, a soutenu hier que le nouveau chef du PLQ "a changé et mûri". "Il tient désormais un discours qui me plaît davantage et qui commande la clémence", dit M. Ouellet, qui avait accusé M. Bourassa d'être le responsable de l'échec de la conférence constitutionnelle de Victoria, du début des années 1970, et d'avoir finalement "livré le Québec au PQ en 1976".

"Mais sa position politique a évolué, elle est désormais plus canadienne que jamais", a poursuivi M. Ouellet, qui avait déjà dit que M. Bourassa "n'était pas un grand Canadien" comparé à Claude Ryan. "Je ne retire pas ce que j'ai dit dans le passé, mais ce qu'essentiel-

lement je lui reprochais c'était d'avoir pris de mauvaises décisions parce que mal conseillé", explique le ministre, plus confiant dans les convictions fédéralistes de l'état-major du nouveau chef.

Ministre de l'Énergie, M. Jean Chrétien, qui n'a pas toujours été tendre à l'endroit du nouveau chef, estime lui aussi que la population du Québec "éprouve de la nostalgie" à l'endroit de Bourassa. "Lors de l'inauguration de la Baie James, le PQ a essayé de "voler le show", mais les travailleurs, probablement tous péquistes, ont néanmoins rendu hommage à Bourassa", rappelle M. Chrétien.

"Les gens ont l'impression qu'on n'a pas agi avec décence avec lui, son retour est très sain et très démocratique", affirme-t-il.

"Il a pris de l'assurance, estime M. Chrétien, qui précise que les désirs de M. Bourassa de voir le Québec acquérir un statut différent ne contredisent pas "la constitution qui a assez de flexibilité pour s'accommoder de propos comme ça".

Pour le ministre des Sports, Mme Céline Hervieux-Payette, M. Bourassa a beaucoup gagné en expérience et ne pourra refaire les erreurs du passé "puisque'il n'aura plus de bons conseillers comme Claude Morin ou Jacques Parizeau".



Assis aux côtés du sénateur Jean Marchand, l'ancien chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a assisté discrètement au congrès au leadership. Dès que les résultats du vote ont été dévoilés, il a quitté le Colisée. (Laserphoto PC)

Pas une assurance tous risques pour les libéraux

... selon des militants et observateurs

QUEBEC (PC) — L'élection de Robert Bourassa à la tête du Parti libéral du Québec ne constitue pas une assurance tous risques pour les libéraux qui n'ont plus qu'une idée en tête, celle de déloger le Parti québécois.

Non pas qu'ils sous-estiment les capacités du "re-nouveau" chef, mais plusieurs militants et observateurs s'interrogeaient, en fin de semaine au Colisée de Québec sur les chances du PLQ de représenter autre chose au Québec que l'Opposition.

C'est peut-être le chef qu'il faut aux libéraux à court terme parce qu'il est le plus expérimenté et qu'il aura à se battre avec un gouvernement fatigué, mais il pourrait en être tout autrement face à un gouvernement qui finira par rebondir.

"On profite de l'impopularité du gouvernement actuel pour se choisir un chef, mais la situation pourrait bien changer et on risque de se retrouver avec le besoin d'avoir un autre leader", commente un militant de l'Outaouais qui arborait les couleurs de Robert Bourassa peu avant le vote des délégués.

Dans la perspective d'un nouveau chef péquiste, Pierre-Marc Johnson par exemple que les sondages favorisent comme successeur de René Lévesque, Robert Bourassa pourrait rater le pro-

chain rendez-vous électoral, dit-on.

Quant à l'unité du parti, en apparence chose faite au niveau de l'aile parlementaire, elle ne sera peut-être pas aussi facile à réaliser dans les régions où les deux autres candidats Daniel Johnson et Pierre Paradis ont réussi à vendre la profonde conviction que les prochaines élections ne pourront être gagnées sans l'appui de la jeunesse et des comités ruraux.

"Les plaies pourraient être longues à cicatriser, surtout dans les comités ou Pierre Paradis a recueilli des appuis", affirme le député de Sainte-Anne Maximilien Pollack, qui s'était rangé dans le camp Paradis dans la course au leadership.

"A moins que M. Bourassa ne confie la tâche d'atteindre ces deux clientèles à Pierre Paradis, soutient de son côté Me Marc Turcotte, principal stratège politique du député de Brome-Missisquoi.

Selon lui, la victoire de Robert Bourassa, même si elle est éclatante dans les chiffres, est fragile pour le parti.

Le politologue Léon Dion croit pour sa part que M. Bourassa représentait, pour le délégué moyen, une valeur sûre, à cause de son expérience, par rapport à MM. Paradis et Johnson, moins connus.

Le milieu patronal applaudit Syndicats: le ton au défi

MONTREAL (PC) — Le retour en force de l'ex-premier ministre Bourassa a évoqué chez les porte-parole patronaux et syndicaux le rappel de certains souvenirs marquants de l'histoire du Québec, de 1970 à 1976.

Attendue depuis la mi-septembre, la victoire décisive de Robert Bourassa au congrès libéral, samedi, n'est quand même pas passée inaperçue. Et pour cause.

Personne n'est resté indifférent, pas même le président de la FTQ Louis Laberge, qui n'a pas voulu "perdre de temps" à regarder le congrès à la télévision; ni Ghislain Dufour, vice-président du Conseil du patronat, qui a rompu avec la tradition en acceptant de commenter cet "événement exceptionnel".

Dans son ensemble, le milieu patronal a applaudi au retour du "pere de la Baie James". Tous ses porte-parole ont réagi avec une satisfaction évidente, qu'on tentait de dissimuler plutôt maladroitement derrière une certaine réserve.

L'importance accordée à l'économie, l'assouplissement de la Charte de la langue française et l'option résolument fédéraliste font partie d'un langage que comprennent les hommes d'affaires, a souligné M. Dufour.

Encourageant

"Je pense que c'est un signe d'encouragement pour les gens d'affaires que l'ensemble des préoccupations du parti portent sur

l'économique plutôt que sur le constitutionnel ou sur le linguistique", a dit M. Pierre Goyette, président de la Chambre de commerce de Montréal.

M. Jean-Paul Létourneau, vice-président de la Chambre de commerce de la province de Québec, estime que la course à la direction du PLQ a favorisé "une meilleure compréhension des besoins des hommes d'affaires et des entrepreneurs".

Certains, comme le Bureau de commerce ou le Conseil des gens d'affaires, ne sont pas sortis de leur réserve habituelle pour commenter un événement partisan. "Attendons de voir ce qui va se passer d'ici deux ans", ont dit les deux organismes patronaux, qui continuent d'offrir leur collaboration au gouvernement Lévesque.

Du côté syndical, le ton était au défi. Essentiellement, le message des trois chefs syndicaux était identique: si l'ancien premier ministre veut utiliser les mêmes méthodes qu'à l'époque où il était au pouvoir, il connaîtra le même sort.

Evoquant les tensions Etat-syndicats dans les années 70, le nouveau président de la CSN Gérard Larose a déclaré que "Robert Bourassa devrait se rappeler qu'on l'a déjà sorti et, s'il veut se servir ultérieurement de la même médecine, il connaîtra le même sort".

"Vide politique"

Comme son prédécesseur de l'é-

poque Marcel Pepin, maintenant président du Mouvement socialiste, M. Larose estime que le retour de M. Bourassa reflète un problème de leadership, ce que M. Pepin appelle "le vide politique".

Le président de la FTQ Louis Laberge, qui a déjà goûté à la vie carcérale à l'époque du gouvernement Bourassa, promet de se battre devant toute tentative de faire prendre du recul au mouvement syndical.

"Nous ne les laisserons pas faire si ça devait arriver que ce soit lui (M. Bourassa) ou un autre à la tête du parti", promet M. Laberge.

Le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, qui a partagé avec M. Laberge quelques moments éprouvants de la vie d'un président de centrale, estime que le discours

anti-syndical du PLQ et du PQ aideront à galvaniser les syndiqués.

Pour sa part, le président de la CSD, M. Jean-Paul Héty, craint que le syndicalisme "qui a subi une dégringolade ces dernières années" continue de périlclier si des modifications au Code du travail ne permettent pas une plus grande syndicalisation.

Par ailleurs, Alliance Québec voit dans l'élection de Robert Bourassa la continuité d'une tendance à l'ouverture d'esprit, manifestée depuis quelque temps au Québec et qui devrait conduire à des assouplissements à la loi 101 tandis qu'à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, on trouvait stimulant le retour de M. Bourassa, qui "fouetterait" l'ardeur des partisans de l'indépendance.

Avec le retour de Bourassa Le Mouvement socialiste pourrait se transformer en parti politique

— Pepin

MONTREAL (PC) — Le retour de Robert Bourassa à la tête du Parti libéral du Québec (PLQ) pourrait favoriser l'émergence d'un nouveau parti politique aux prochaines élections générales au Québec.

Porte-parole plutôt discret des forces de gauche, indépendantistes et syndicalistes, le Mouvement socialiste pourrait trouver dans l'arrivée de Robert Bourassa le catalyseur nécessaire à sa transformation en parti politique.

Pour son président, M. Marcel Pepin, la victoire déterminante de l'ex-premier ministre au congrès du week-end illustre mieux que toute autre démonstration le "vide politique au Québec".

"On a bien constaté en fin de semaine qu'il n'y avait aucune alternative politique. Je pense que le retour de M. Bourassa à la tête du PLQ n'est pas un progrès puisque nous sommes placés dans un vide politique très considérable", a souligné dans une interview téléphonique M. Pepin, qui a interrompu sa participation à une assemblée de l'exécutif du Mouvement pour com-

muniquer ses réflexions sur l'après-congrès libéral.

Selon l'ex-syndicaliste, qui a dirigé la CSN pendant 11 ans jusqu'en 1976, le Mouvement socialiste n'a pas le choix: "Il faut au Québec qu'il y ait un parti alternatif", un parti qui présente un autre projet de société que celui que nous véhicule le PQ et le Parti libéral".

Dans deux ans, dit-il, les Québécois choisiront entre deux partis semblables: une victoire de M. Bourassa donnera le pouvoir à un gouvernement "clairement identifié aux hommes d'affaires" tandis que celle de René Lévesque aura les mêmes résultats puisque le PQ est tout aussi sensible aux volontés du patronat, soutient M. Pepin.

Fondé en novembre 1981 par "Le comité des cent" qui lançait à cette occasion le manifeste "Pour un Québec socialiste", le Mouvement socialiste organisait son premier congrès l'an dernier.

Avant de prendre la forme d'un parti politique, le Mouvement socialiste devra bien asseoir ses fondements et s'enraciner dans la population.

La meilleure chose qui peut arriver aux indépendantistes

— le président de la SSJB-M.

MONTREAL (PC) — L'élection de Robert Bourassa à la direction du Parti libéral, c'est la meilleure chose qui puisse arriver aux indépendantistes, estime la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

"C'est un coup de fouet qui va stimuler le militantisme des indépendantistes, qui va nous inciter à être de plus en plus ferme dans nos engagements et notre façon d'agir", a dit dimanche dans une interview téléphonique M. Gilles Rheau-

me, président de la SSJB-M, et du Mouvement national de Québécois.

Selon M. Rheau, l'élection de M. Bourassa ravive de mauvais souvenirs pour la SSJB-M. "Quand on entend dans un congrès des phrases comme 'Les anglophones sont bâtisseurs du pays', 'La fédération canadienne est la meilleure solution pour assurer au français son évolution la plus normale', ce sont des choses qu'on n'a pas entendues depuis fort longtemps.



Un partisan du clan Bourassa tente de consoler une partisane de Pierre Paradis qui pleure à chaudes larmes après la confirmation de la réélection de Robert Bourassa à la tête du PLQ. (Laserphoto PC)

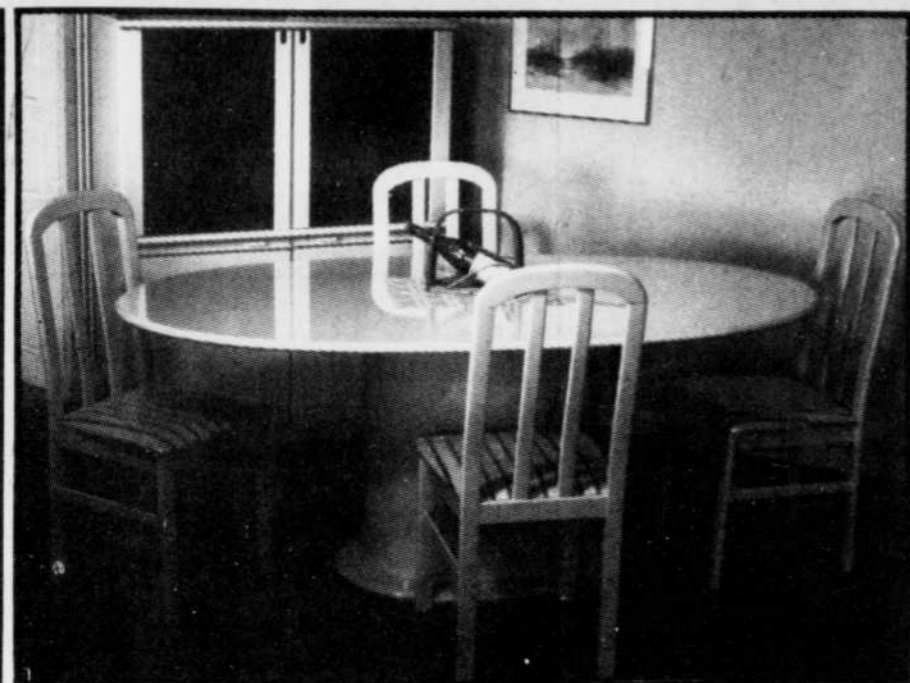


Bureau et Bureau vous a mijoté Le Salon de la cuisine

DU 10 AU 22 OCTOBRE, le Salon de la cuisine vous ouvre ses portes chez Bureau et Bureau. Et pour un Salon, c'est tout un Salon. Le 1er étage au complet et même une partie de 2e étage sont consacrés aux mobiliers de cuisine et aux électroménagers. Des électroménagers tout ce qu'il y a de fiable. Et des mobiliers de tous les styles. Sûrement un qui correspond à vos goûts et à

vos budgets puisque Bureau et Bureau vous offre des prix encore plus abordables qu'à l'habitude.

Du 10 au 22 octobre, le Salon de la cuisine de Bureau et Bureau c'est du tout cuit.



MOBILIER NÉO DESIGN IMPORTÉ D'ITALIE

fini laqué amande
buffet huche **649 \$**
table **869 \$**
chaise **125 \$ ch.**

cuisinière 30 po 549 \$
réfrigérateur 17 pi³ 869 \$
micro-ondes 369 \$



MOBILIER TRADITIONNEL

chêne massif
buffet **519 \$** fauteuil à bras **179 \$**
huche **609 \$** presse-rebuts 669 \$
table extensible **619 \$** distributeur d'eau chaude 189 \$
chaise **159 \$ ch.**



MOBILIER MODERNE

érable massif, fini naturel
table ronde de 44 po., extensible, genre bloc de boucher (1 1/4 po. d'épaisseur) **385 \$**
chaise **125 \$ ch.**
broyeur à déchets 289 \$
malaxeur 499 \$



DE LA COLLECTION CASAVANT

Réplique authentique de meubles québécois d'antan
érable massif, fini naturel
buffet **899 \$** chaise **259 \$ ch.**
huche **999 \$** fauteuil à bras **289 \$**
table ovale extensible **829 \$**
lave-vaisselle 449 \$
congélateur 299 \$



MOBILIER COLONIAL

bois franc massif
buffet et huche **635 \$** laveuse 555 \$
table extensible **169 \$** sècheuse 345 \$
chaise **55 \$ ch.**

Vive les coordonnés!

Offrez-vous un mobilier peu coûteux mais plein de gueule. Choisissez la table qui vous plaît et agencez-lui un des modèles de chaise que nous vous proposons.

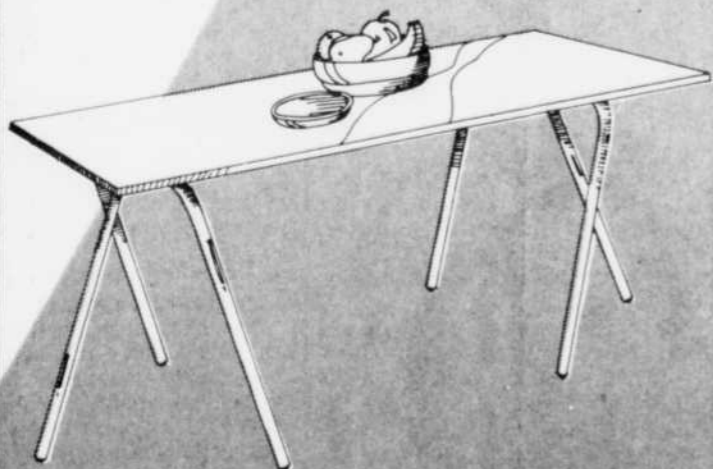


Table à tréteaux rectangulaire
choix de 14 couleurs
30 po x 60 po **50 \$**
30 po x 48 po **45 \$**
36 po x 48 po **49 \$**
Tréteaux **55 \$**

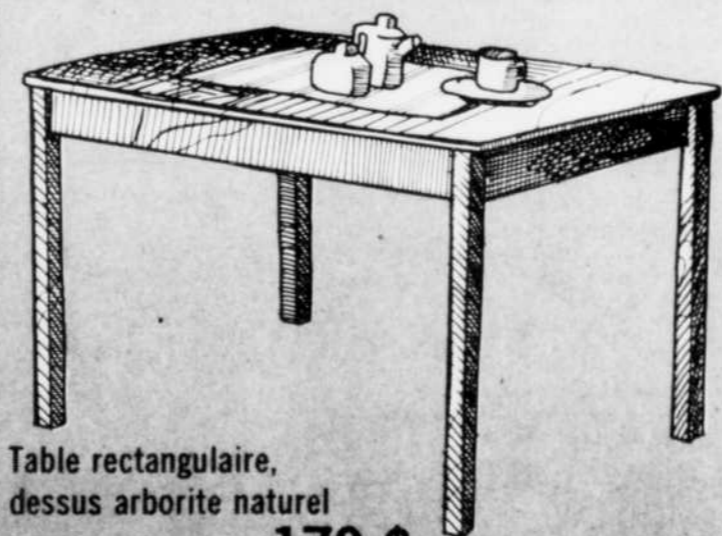
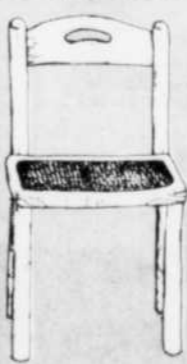


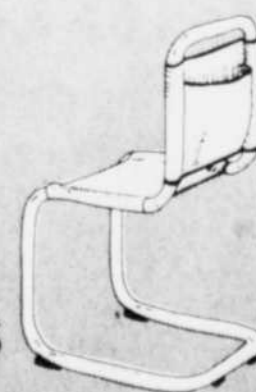
Table rectangulaire,
dessus arborite naturel
36 po x 48 po **170 \$**
Ronde, 36 po **120 \$**



Chaise naturelle **69 \$**



Chaise
noir, rouge, blanc ou
naturel **70 \$**



Chaise Amisco,
14 couleurs **80 \$**



Chaise blanche ou
naturelle **80 \$**

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest

ASHBROS: 566, 1^{re} Avenue

**DIFFÉRENTS...
& abordables**

□ Cinq autres soldats blessés à Beyrouth

Marine américain tué

BEYROUTH (AFP) — Un marine américain a été tué dimanche et cinq autres blessés au cours des échanges de tirs qui ont opposé par intermittence pendant sept heures les soldats américains au nord-est de l'aéroport de Beyrouth à des éléments armés postés dans la banlieue-sud à majorité chiite.

Les marines américains ont riposté avec énergie chaque fois qu'ils essayaient des tirs.

Pour la troisième journée consécutive, les positions américaines dans ce secteur étaient la cible de tirs. Selon les sources de la FM, les tirs ont été délibérément dirigés contre le contingent américain dans ce secteur.

En raison de l'intensité des tirs, les marines ont demandé aux soldats britanniques stationnés à proximité de leur secteur, de les aider à évacuer leurs blessés. Quatre véhicules blindés britanniques ont escorté deux blessés américains vers le ministère de la Défense, situé à Yarze (banlieue sud-est de Beyrouth) d'où ils ont été évacués par hélicoptère vers un des bâtiments américains qui mouillent au large de Beyrouth. Un marine américain grièvement blessé au cou, devait céder des suites de ses blessures.

Peu de temps après, quatre marines ont été blessés dont deux par une roquette anti-char.

De sources de la force multinationale, on refuse d'identifier les éléments armés qui ont tiré sur les soldats américains, à partir de Hay El Seloum, quartier populaire chiite.



Des partisans chiites en colère ont mis le feu à une jeep lors du passage d'un convoi israélien dans les rues d'une ville libanaise en plein festival. (Laserphoto AP)

Le mouvement politico-militaire chiite Amal affirme pour sa part qu'il est seul à contrôler ce quartier. Toutefois des officiers américains avaient indiqué samedi à la presse libanaise que des combattants du "Front populaire pour la libération de la Palestine" (FPLP, de M. Georges Habache) avaient tiré ce jour-là sur leurs positions. Ils avaient affirmé avoir pu les identifier à cause des insignes sur les uniformes et les casquettes des éléments du camp adverse.

Les accrochages impliquant le contingent américain ont été accompagnés de violents affrontements dans d'autres quartiers de la banlieue sud.

□ Un ministre arrêté

L'armée aurait pris le contrôle de Grenade

ST. GEORGE'S (AP) — Le gouvernement de Grenade a annoncé dimanche l'arrestation du ministre de l'Industrialisation et des Pêches, M. Kendrick Radix, qui avait organisé samedi une manifestation en faveur du premier ministre M. Maurice Bishop.

Ce communiqué, joint du premier ministre, d'être "obsédé par le pouvoir" et d'être à l'origine de la détention. Dimanche, en révélation l'arrestation de M. Radix, la radio a déclaré qu'il avait été "détenu par les forces de sécurité pour son rôle en organisant et conduisant une manifestation hier à St. George's. Il demeure surveillé à son domicile officiel depuis jeudi. Il a accusé M. Bernard Coard, l'ad-

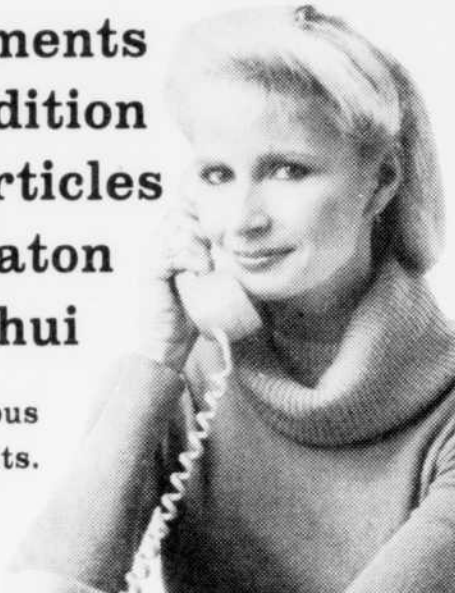
Pour ajouter à la confusion, la radio a annoncé que M. Coard avait démissionné de son poste de premier ministre adjoint, officiellement pour démentir les rumeurs selon lesquelles il se serait pour quelque chose dans l'éviction de M. Bishop.

On pense seulement que l'armée tient les choses en main.

LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU
Réparation de tondeuses et soufflauses
Lavage à vapeur pour tapis
2456 ouest, rue King
R709A

Pour garder vos vêtements en bonne condition commandez ces articles à prix spéciaux chez Eaton dès aujourd'hui

Des achats avantageux sur de la marchandise très demandée pour vous aider à organiser vos garde-robes et protéger vos vêtements.



CARRIERES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes

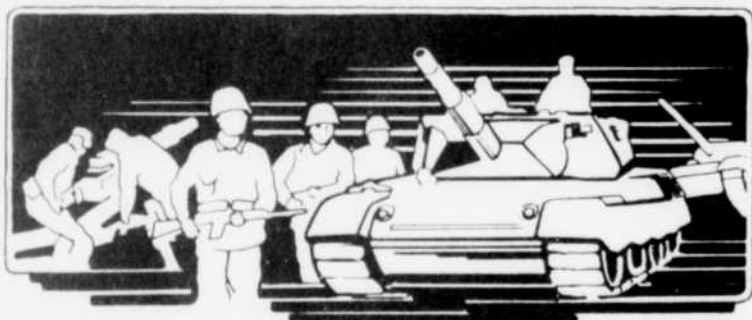
ATTENTION!

DISTRIBUTEURS DEMANDES pour la vente de produits Fiesta à domicile. Croustilles et liqueurs douces pour le territoire de Sherbrooke et banlieue.

Conditions: doit posséder camion et capital pour achat de marchandises.

Pour de plus amples informations, il me fera plaisir de vous recevoir mardi le 18 octobre 1983 de 17h à 21h, à l'Auberge des Gouverneurs. Demandez M. Maurice Lortie.

44828



Diplômés... venez prendre de l'expérience

Secondaire CEGEP Université

Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces armées canadiennes.

- Infanterie, blindés, artillerie
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne

• Opérations maritimes de surface ou sous-marines

Imbattable... la vie dans les Forces

Pour plus de renseignements, visitez le centre de recrutement le plus proche de chez vous, ou téléphonez à frais virés ou postez le coupon ci-dessous. Consultez les pages jaunes, sous la rubrique Recrutement.

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Canada

Une carrière militaire - c'est différent

Directeur du recrutement et de la sélection
Quartier général de la défense nationale
Ottawa (Ontario) K1A 0K2

J'aimerais en savoir plus long sur les postes à combler dans l'infanterie des Forces armées canadiennes.

Nom _____ Téléphone _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____
Diplôme _____

1. Grande housse pour robes. Dessus et devant en coton et polyester matelassé à motif floral. Corps en polyester au tissage aéré. Glissière incurvée. Cadre métallique à trois crochets. Env. 36 x 51 x 137 cm.
Prix Eaton **23⁸⁸** ch.

2. Housse à manteau de fourrure. Protège votre précieuse fourrure de la poussière. Rayonne beige, glissière devant. Env. 61 x 127 x 10 cm.
Prix Eaton **6⁸⁸** ch.

3. Housse à robe-manteau. Nylon léger et durable pour la maison ou le voyage. Env. 56 x 137 x 10 cm.
Prix Eaton **6⁸⁸** ch.

4. Cintres à pantalon. Bois naturel laqué avec pinces cotées. Env. 25 cm de largeur.
Prix Eaton **2 pour 2⁸⁸**

5. Cintres coussinés parfumés. Recouverts en taffetas d'acétate ivoire, rose ou bleu. Boîte-cadeau de 2.
Prix Eaton **5⁸⁸** ch.

11. Doublure de tiroir parfumée. Plastique légèrement coussiné, motif de boutons de rose. Bords ne roulant pas. Rose, bleu ou jaune. Rouleau de 43 x 274 cm.
Prix Eaton **5⁸⁸** ch.

12. Tale d'oreiller satiné. Aide à protéger la coiffure. Acétate lavable, choix de couleurs. Env. 58 x 69 cm.
Prix Eaton **4⁸⁸** ch.

7. Cintres à complet. Bois naturel laqué avec bande de caoutchouc sur la barre à pantalon. Env. 43 cm de largeur.
Prix Eaton **2 pour 3⁸⁸**

8. Porte manteau "Bentwood". Fini couleur noyer, partie supérieure rotative. 6 crochets à manteaux et chapeaux et anneau à parapluie.
Prix Eaton **29⁸⁸** ch.

9. Vaporisateur "Static-Guard". Élimine l'électricité statique des tissus naturels ou synthétiques. 170 g.
Prix Eaton **2 pour 5⁸⁸**

10. Vaporisateur "Static-Guard". Élimine l'électricité statique des tissus naturels ou synthétiques. 170 g.
Prix Eaton **2 pour 5⁸⁸**

13. Rouleau à charpie et recharge. Gros rouleau pour enlever la charpie du suède, velours et velours côtelé.
Prix Eaton **8⁸⁸** ch.

FOURRURES EN TOURNÉE

Du 19 au 22 octobre vous pourrez admirer un assortiment de fourrures dont certaines offertes à prix promotionnels. Des experts pourront vous conseiller et répondre à vos questions. Un événement à suivre de près.

Eaton au Carrefour de l'Estrie.
Rayon 222.
Venez ou téléphonez 563-9555

UN JUSTE PRIX EATON D'UN OcéAN À L'AUTRE

Notre standard téléphonique ouvre 29 h 10 en semaine 28 h 40 le samedi

Composez 563-9555 pour connaître nos heures d'ouverture ou pour tout autre renseignement.

EATON

